

Homélie du dixième dimanche du temps ordinaire année B/ 09 juin 2024

Prélude :

L'Évangile d'aujourd'hui nous présente deux interprétations erronées de l'agir de Jésus : la première vient de sa famille humaine de Galilée (le prenant comme fou) et la seconde vient des scribes venus de Jérusalem (le jugeant de Bézéboul, chef de démon). Il en est presque de la même situation dans la première lecture dans laquelle nous écouterons nos premiers parents Adam et Eve suivre les recommandations du tentateur et rejeter celles de Dieu.

Homélie :

Après avoir médité les lectures d'aujourd'hui, j'ai trouvé qu'elles s'articulent sur trois choses : le mal (ou l'origine du mal), le salut accordé gratuitement par Dieu et la méconnaissance de Dieu par l'homme.

1) L'origine du mal. *D'où vient le mal selon vous* ? D'où vient la haine, la jalousie, la criminalité ? ... La première lecture d'aujourd'hui nous montre que tout cela ne vient pas de Dieu. Le mal est entré en nous par un choix libre de notre père Adam. Et c'est ce péché d'Adam et Ève qui a entraîné un changement qui est comme une peine qu'ils doivent porter et qu'ils transmettent à leurs descendants comme nous dit notre foi. Saint. Ce mal vient donc de deux aspects : la **désobéissance** qui est le fait d'aller à l'encontre de ce que l'on t'a donné comme conseil par négligence, mépris, moquerie, dédain, boycott, ... Il s'agissait aussi du **manque d'acceptation de soi** (Adam et Eve ont voulu être comme Dieu. Si tu cherches toujours à te comparer aux autres, tu seras jaloux, tu seras voleur, tu seras criminel, tu seras sorcier, ...). Donc l'origine du péché c'est la désobéissance, le manque d'acceptation de soi. Saint **Augustin parle du mépris de Dieu pour l'amour de soi** (Adam et Eve qui ont méprisé). Donc, l'origine du mal ce n'est pas Dieu. Dieu n'a pas créé le mal, car tout ce qu'il a créé était bon. C'est d'ailleurs pourquoi les francophones ont changé récemment la prière de notre père : avant, nous disions : **ne soumet pas à la tentation par ne nous laisse pas entrer en tentation** (parce que Dieu ne peut pas nous soumettre, nous induire à la tentation). Ne soyez donc pas de ces fidèles qui pensent que les serpents de l'époque d'Adam et Eve parlaient, c'est une image pour nous expliquer l'origine du mal. Le serpent, c'est tout ce qui nous conduit à pécher. Et donc, si tu conduis ton frère ou ta sœur à faire le mal, tu deviens le serpent dont parle la lecture de ce jour. Toutefois, dans l'évangile d'aujourd'hui, la discussion que Jésus a avec les pharisiens, nous permet de voir que le mal peut nous venir de l'extérieur sans que nous l'ayons choisi, car il est aussi l'œuvre du Malin, de Satan, de Bézéboul. Le mal provient alors d'une cause extérieure à nous. Satan met à l'œuvre des forces mystérieuses qui s'en font les moteurs. Mais nous pouvons gagner ces forces du mal par la prière et en adoptant une vie de sainteté : être en état de grâce. Et cette grâce vient aussi de Dieu. D'où le deuxième point de notre homélie :

2) Le salut accordé gratuitement par Dieu

Pour introduire cette partie, je suis partie des écrits de Saint Paul Apôtre, d'abord aux Romains quand il dit : « En effet, de même que par la désobéissance d'un seul être humain la multitude a été rendue pécheresse, de même par l'obéissance d'un seul la

multitude sera-t-elle rendue juste ». (Romains 5, 19) Le mal est entré dans le monde par un seul et il est vaincu par un seul, le Christ. Face à la présence du mal, nous sommes invités à reconnaître en Jésus Ressuscité celui qui est plus fort que le mal et qui vient nous en libérer. Et l'on dit souvent que le salaire du péché c'est quoi ? C'est la mort. Nous mourrons parce que nous péchons. C'est pourquoi Jésus nous a accordé [le salut par sa résurrection](#), par laquelle, il a vaincu la mort. Bien aimé de Dieu, tout cela, il nous l'a donné gratuitement. Quand nous commettons le mal ou quand nous péchons, nous avons tendance à fuir, à nous éloigner de Dieu, mais lui nous cherche, il nous appelle, il nous pardonne. Mais y a-t-il un péché que Dieu ne peut pas pardonner ? D'où le point 3.

3) La méconnaissance de Dieu par l'homme

Certaines personnes choisissent librement et de manière réfléchie la porte qui ouvre au mal de façon continue et sans remords. Un choix qui s'inscrit comme [un refus conscient du salut](#). Donc refuser consciemment le salut offert gratuitement par Dieu, voilà le péché contre l'Esprit Saint. Même si la miséricorde de Dieu ne souffre pas de limites, Jésus nous fait comprendre que cette miséricorde peut trouver un tel refus qu'elle cesse d'être active et laisse la personne à ses seules ressources humaines.

Prions donc notre Dieu de miséricorde de nous relever toutes les fois que nous tomberons dans le péché, d'écartier loin de nous toutes les forces du mal et de nous couvrir de sa protection divine et paternelle. Amen.

Père Floribert Katembo Vuseghesa, assomptionniste.